

Livre de Judith, chapitres 1 à 8

I Introduction

Le livre de Judith, qui raconte les exploits d'une femme juive qui arrive à sauver Jérusalem menacée d'être envahie et mise à sac, est une belle histoire, facile à lire, même si on croule un peu sous les détails des villes, des pays, et même des généalogies.

Ce livre fait partie des écrits deutérocanoniques dans les bibles catholiques et orthodoxes et n'a pas été retenu dans les bibles protestantes. Pour lire le texte, voici le lien qui permet d'accéder à la TOB : <http://lire.la-bible.net> (choisir la TOB et cliquer sur Judith).

Judith est le féminin de Juda et veut dire la Juive. Si le nom représente ce qu'est la personne (Jésus : Dieu Sauve) il est possible que cette femme représente à elle toute seule la nation juive, qui risque d'être envahie et détruite et qui se dresse avec l'aide de son Dieu contre l'envahisseur.

Le livre aurait été écrit en Palestine au milieu du 2^e siècle avant J-C, dans l'atmosphère de ferveur nationale et religieuse créée par le soulèvement des Maccabées.

Une des affirmations centrales du livre est que « si nous obéissons nous sommes dans la main de notre Dieu, qui est plus fort que tous les autres Dieux, et nous serons vainqueurs ». C'est une des leçons de l'exil.

Les principales versions sont d'une part celle des Septante, la plus ancienne de toutes, et d'autre part des traductions syriaques, la traduction dite 'Itala' faite à partir de la Septante, et la Vulgate (St Jérôme) faite à partir d'une version chaldéenne; mais il semble que Jérôme se soit laissé aller à certaines libertés par rapport au texte.

L'auteur du livre multiplie les entorses à l'histoire; ce n'est pas un contexte historique précis qui compte, c'est le drame religieux.

L'histoire est en effet largement malmenée, ainsi que la géographie.

Le peuple juif est censé être revenu récemment de l'exil (... ce qui a eu lieu après la mort de Nabuchodonosor!) Le cadre supposé est la Samarie... qui n'est plus juive après le retour de l'exil. La ville de Béthulie - en Samarie! - est inconnue et il n'existe pas de ville répondant à la situation géographique décrite..

Ce livre qui peut se lire comme une belle histoire (une fois de plus, Dieu suscite dans son peuple comme au temps de Juges une femme capable de tenir tête aux assaillants et de sauver le peuple), se présente comme une succession de chapitres, qui mettent en scène différents personnages apparaissant les uns après les autres et qui vont permettre à Judith d'intervenir (elle fait la leçon aux anciens) et de sauver son

peuple en séduisant puis en tuant Holopherne.

Le personnage de Judith est une sorte de personnage composite. On trouve en elle l'autorité des femmes décrites dans le livre des Juges:

- Déborah (Jg 4) qui est prophétesse et juge. Celle ci, avec Baraq, défait l'armée de Sitera (mandaté par le roi de Canaan). Ce général est tué par Yaël qui l'attire par ruse dans sa tente et qui lui enfonce un pieu dans la tête. Mais on trouve aussi en elle la volonté de séduire et d'utiliser cela pour vaincre celui qui est une menace.

- Par certains côtés elle peut donc faire penser à une adversaire des hébreux, Dalila (Jg16, 4), qui se débarrasse de Samson en le séduisant.

- On trouve aussi dans la séduction quelques traits qui renvoient à Ruth (qui se fait belle pour passer la nuit avec Booz), à Esther (qui après avoir jeuné pendant trois jours se présente à son Roi dans toute sa beauté. On trouve enfin elle les caractéristiques des veuves, telles qu'elles sont décrites dans le nouveau testament: pas de remariage (cf. Anne, Luc 2,36), assiduité totale à la prière et à l'aumône.

II Plan

Partie 1 - Nabuchodonosor le conquérant (chapitres 1,1 à 2,13)

Une puissance invincible

La mission d'Holopherne

Partie 2 - La campagne d'Holopherne (chapitres 2, 14 – 6, 13)

Villes conquises, villes soumises

Israël se prépare à la guerre

Les Assyriens rejettent Akhior

Partie 3 - Le siège de Béthulie (chapitres 6, 14 – 7, 32)

Les Judéens recueillent Akhior.

Holopherne se prépare à l'attaque

La ville assiégée

Partie 4 - Les projets de Judith (chapitres 8, 1 – 10, 10)

Une veuve estimée

Les projets de Judith

Départ de Béthulie

Partie 5 - Judith et Holopherne (chapitres 10, 11 – 13, 10)

Dans le camp ennemi

La nuit du banquet

Partie 6 - Les suites de la victoire de Judith (chapitres 13, 10 – 16, 25)

Retour à Béthulie

Le triomphe de Judith

Une veuve célèbre

III Analyse

Chapitre 1. Guerre de Nabuchodonosor contre les Mèdes

On nous dit que le début de cette histoire se situe lors de la douzième année du règne de Nabuchodonosor, Roi d'Assyrie, dont la capitale est Ninive ce qui historiquement n'est pas la réalité: il y a mélange de lieux et de dates.

Dans ce récit, complètement fictif donc, Nabuchodonosor ne supporte pas qu'un roi voisin fasse de sa ville une forteresse (ce qui veut dire soit qu'il refuse l'autorité de son grand voisin, soit qu'il se prépare à une guerre). Les noms de Ninive et Ectabane nous sont familiers, puisqu'ils renvoient au livre de Tobie, lui aussi oeuvre de fiction tardive.

Un premier assaut a lieu entre les deux rois, dont on ne connaît pas trop l'issue, mais il s'agit certainement d'un échec et Nabuchodonosor va alors demander de l'aide (alliances) aux peuples plus éloignés : Egypte, Ethiopie, Liban, Israël. Ces peuples qui font un peu penser aux invités à la noce qui refusent de partager le banquet prévu pour eux (Lc 14,16).

Parmi ceux ci se trouvent les habitants du centre d'Israël (la Samarie, où en fait il n'y a plus de ville juive à l'époque de Nabuchodonosor...) et de Jérusalem. Non seulement il ya refus, mais surtout il y a humiliation des envoyés ce qui ne peut que provoquer le colère royale.

Cinq ans plus tard, le roi décide d'attaquer à nouveau Arphaxad et détruit complètement la ville pourtant tellement bien défendue de son rival; il fait mettre à mort le roi en le perçant de javelots (ce qui évoque la mort d'Absalon 2 Sam 18, 14 : Joab prit en main 3 épieux et les planta dans le cœur d'Absalon, encore vivant).

Chapitre 2. Punition des peuples qui ne l'ont pas assisté

Un an plus tard, Nabuchodonosor, qui a fait bombance pendant 4 mois, décide de faire périr tous ceux qui n'ont pas répondu à son appel.

On voit donc se dessiner l'intrigue: la colère du Roi se retournant contre les habitants de la terre promise, avec risque de destruction du Temple.

Nabuchodonosor mandate alors son général en chef, Holopherne, pour envahir les différents peuples qui n'ont pas voulu l'aider; pour cela il lui donne une armée considérable. Si une fois vaincus, ils se livrent, ils pourront rester en vie. Dans le cas contraire, les insoumis seront massacrés. Suit alors une description de l'armée, mais aussi des « provisions » qui suivent l'armée (brebis, bœufs etc). Cette description peut évoquer la fuite de l'Exode et montrer ainsi à quelle force le peuple élu va être confronté, d'autant que tous les autres peuples de la région sont mis en pièce.

Chapitre 3. Campagne militaire d'Holopherne

Devant cette espèce de rouleau compresseur qui porte la mort, les peuples qui n'ont pas encore été réduits en esclavage envoient des émissaires au général et se soumettent pour éviter la destruction et la mort de la population. Cependant dans chaque pays, conformément aux ordres du roi, tous les sanctuaires sont détruits et profanés, car Nabuchodonosor veut être adoré comme le seul Dieu (c'est ce que l'on retrouve dans le livre de Daniel et qui provoque les « miracles » : les trois jeunes gens dans la fournaise, ou Daniel dans la fosse aux lions : Dn 3 et Dn 6). Ceci montre bien le danger pour le peuple élu. Holopherne s'installe dans la plaine d'Esdrélon, avant d'envahir les terres des israélites.

Chapitre 4 Préparatifs tant militaires que spirituels pour lutter contre l'envahisseur qui est aussi un profanateur

Ce chapitre suppose que le temple a été reconstruit, le mobilier sacré purifié et donc que si le temple devait à nouveau être profané ce serait une catastrophe épouvantable. Les Israélites vont alors tout mettre en œuvre pour éviter cela et se préparent à la guerre en faisant des provisions de nourriture, mais aussi en défendant tous les passages permettant d'accéder à Jérusalem pour ne permettre l'accès à la Judée que par un seul passage, très étroit, à Béthulie. En faisant cela ils obéissent aux ordres du Grand Prêtre Ioakim. Cette idée d'obliger les ennemis à passer par un col étroit évoque la victoire de Jonathan (fils de Saul) contre les Philistins 1 Sam 14.

Parallèlement à ces dispositions matérielles, tout le peuple crie vers Dieu (ceci évoquant curieusement le livre de Jonas, où justement il est question que Ninive - la ville qui est supposée ici être celle du grand roi - va être détruite). Comme dans le livre de Jonas, Dieu entend la voix et prend leur détresse au sérieux. Ce passage insiste sur l'importance de la prière collective, des dons mais aussi de l'attitude d'humilié (cendres) de ceux qui se savent dépendants de leur Dieu.

Chapitre 5. Achior l'ammonite explique à Holopherne que ce peuple n'est pas un peuple comme les autres.

Holopherne, apprenant que cette région, contrairement aux autres, ne se soumet pas, le prend très mal, et se pose des questions sur le « roi » qui dirige cette petite nation. Apparaît alors, de façon très ironique, le personnage d'Achior qui est un ammonite: les ammonites sont un peuple ennemi juré des hébreux depuis la sortie de l'Égypte, cf. Livre des Nombres : 21,14 mais surtout Deutéronome 23,3 : « L'Ammonite et le Moabite ne seront pas admis dans l'assemblée du Seigneur. Même

leurs descendants à la dixième génération ne seront pas admis » (Ce rappel de Dt 23,3 est utile, car on verra au dernier chapitre de Judith... que Achior est admis au sein du peuple !!)

Les ammonites, eux, se sont ralliés à Holopherne.

Achior raconte alors à Holopherne, à sa demande, une histoire du peuple juif qui est assez curieuse, en partie différente de ce que nous dit la Bible.

Les juifs seraient des descendants des chaldéens (et ce sont les chaldéens qui ont capturé le dernier roi de Jérusalem Sédécias et l'ont mis dans les mains de Nabuchodonosor roi de Babylone : Jr 52, et provoqué le sac de Jérusalem). Ils auraient refusé d'adorer les dieux de Chaldée, auraient alors été chassés et se seraient établis en Mésopotamie où ils auraient adoré le Dieu du Ciel (peut être un Dieu qui est au dessus des tous les Dieux, mais qui n'est pas encore le Dieu Unique). Noter le pluriel: tout un peuple! Et on est loin du récit biblique et du simple « Pars devant toi » (Gn 12, 1—5).

Ce peuple se serait alors installé en Canaan (dans la Genèse on ne peut pas vraiment dire qu'il s'agisse d'une "installation"), puis en Egypte où ils prospérèrent. Le roi d'Egypte les ayant humiliés et mis en esclavage (ce que comptent faire Holopherne et son roi au moment de cette histoire), ils ont appelé leur Dieu à l'aide et ont été entendus. Ils se sont ensuite installés en Canaan.

Une fois installés, la prospérité a été de leur côté tant qu'ils ne péchaient pas. Par contre dès qu'ils s'écartaient de la voie assignée par leur Dieu, ils étaient détruits. A cause de cela ils ont été emmenés en exil, puis s'étant retournés vers leur Dieu, ils ont été ramenés dans leur pays.

Pour vaincre ce peuple, il faut qu'il soit en état de péché. S'ils ne sont pas en état de péché, Dieu est avec eux et ils sont invincibles. Il faut donc pour les vaincre les faire pécher. Si ce n'est pas le cas, ce petit peuple tiendra tête à la grande armée qui est en face de lui.

Ce discours d'Achior n'est pas entendu et comme de fait il s'agit d'un « petit peuple » sans armée véritable, il est évident pour Holopherne qu'il sera vainqueur comme il l'a été jusque là.

Chapitre 6: Achior est « déposé » à Bethulie

Oser annoncer à Holopherne qu'il existe un Dieu plus puissant que son maître (pourtant mortel) est insupportable. Certain de sa puissance et que rien ne viendra s'opposer aux vœux de son roi, il décide de punir Achior en le déposant chez les israélites: il lui promet de le tuer quand il sera vainqueur. L'auteur décrit comment Achior est déposé en contrebas de Béthulie, pris par les combattants israélites, et conduit vers les chefs de la ville. Achior leur raconte les projets d'Holopherne, et le peuple se tourne vers Dieu pour lui demander son secours.

Chapitre 7: Campagne militaire contre Béthulie et décision de vaincre par le siège.

Suivant sa tactique habituelle, Holopherne compte envahir le pays.

Premier jour : mise en position de l'armée et peur d'Israël.

Deuxième jour : Prise des points d'eau (on se souvient que Jérusalem pouvait tenir pendant ce type de siège parce que Ezéchias avait fait creuser un canal pour assurer l'approvisionnement en eau). Traîtrise des Moabites qui suggèrent de s'emparer de la source qui jaillit au pied de la montagne et donc de faire mourir par le soif tous les habitants et donc d'entrer dans une ville « morte ». On retrouve là les problèmes qui ont toujours existés entre Israël et les moabites.

Jours suivants : l'armée ennemie prend position, investit les points d'eau et bloque tout mouvement.

Au bout d'un mois de siège, la mort fait son travail et le peuple prie son Dieu. Mais devant le nombre des morts, la foule vient demander au chef de la ville, Osias, de se rendre à Holopherne. Osias négocie avec le peuple et lui demande d'attendre encore 5 jours (un peu comme s'il faisait un pari avec Dieu, ou comme s'il le testait). Si au bout de 5 jours Dieu n'a pas répondu aux prières de son peuple, alors le peuple se soumettra ce qui veut dire que l'ennemi pourra atteindre Jérusalem et dévaster le temple.

Chapitre 8 : Judith prend les choses en main.

Ce chapitre commence par une présentation de Judith. Cette jeune femme très belle semble extérieure à ce qui s'est passé entre Osias et le peuple. On donne la liste de ses ancêtres sur 15 générations (pour Jésus dans l'évangile on a trois fois 14 générations) pour la rattacher à la tribu de Siméon. Son mari étant mort d'une insolation, Judith n'avait pas cherché à se remarier (ce qu'elle aurait du faire : loi du lévirat), mais passait sa vie dans la prière, d'autant qu'elle n'avait pas de soucis à se faire pour sa situation matérielle.

Elle fait venir chez elle deux des anciens de la ville et d'une certaine manière leur fait de vives remontrances. Qui sont ils pour mettre Dieu à l'épreuve? Comment osent ils mettre Dieu au pied du mur? Elle fait un long discours pour rappeler que les malheurs sont arrivés parce que les générations précédentes s'étaient prosternées devant d'autres Dieux et reprend elle aussi l'histoire d'Israël. Les anciens essayent de lui faire comprendre qu'ils ont fait ce qu'ils pensaient être bon. Judith leur rétorque que par son entremise, Dieu visitera son peuple.
